

## LITTERATURE ET PETITS SAVOIRS

Cette première animation sur la littérature au cycle 3 a permis à l'ensemble des maîtres du cycle d'être réunis (en 4 fois). Ce compte rendu reprend l'intégralité de ce qui a été vu (certaines parties n'ont pas été vues dans certains groupes). Cette première approche sera suivie :

- 1) dès cette année par des « comités de lecture » au cours desquels des maîtres volontaires s'approprièrent les ouvrages de la liste (abordés par « réseaux »),
- 2) l'an prochain par des animations sur « les petits savoirs » selon l'expression de Poslaniec, sur la lecture en réseaux, l'observation réfléchie de la langue, l'expression écrite (écrits fonctionnels, projets d'écriture et écrits fictionnels).

### Les objectifs de l'animation :

- 1) présenter en synthétisant les attentes des nouveaux programmes en matière de littérature les documents de référence sont :
  - les nouveaux programmes
  - le document d'application sur la littérature
  - le document d'application sur le lire écrire.
- 3) présenter plusieurs techniques de lecture d'albums.

**Les petits bonshommes sur le carreau** : un texte court sans difficulté de lecture (une fois qu'on a expliqué quelques expressions comme être sur le carreau, être sur la paille, tirer le rideau).

Ce texte court (2 pages dactylographiées), permet un travail *d'anticipation* (projet de lecture déclenchant un débat) à la fin de la première page, on peut imaginer :

- un monde idéal où enfin le « recto » ouvre la porte au « verso »,
- un monde fataliste : l'opposition recto/verso a toujours existé et existera toujours
- un monde pessimiste : le recto va devenir verso...

Ce *débat* mettra en évidence que ce texte est riche d'interprétation... « résistant et proliférant » donc.

Le premier temps d'émotion passé, la lecture de la fin appellera des commentaires.

Le travail de justification (il y avait assez d'éléments dans la première partie pour ne pas conduire à un happy end) pourra s'appuyer sur quelques réseaux lexicaux. Côté recto on possède tout (bouche, oreille...) **mais** on ne s'en sert pas, côté verso même si on possède (bouche etc..) cela ne sert à rien.

Attention l'étude des réseaux lexicaux ci-jointe est pour le maître : pas pour l'élève (pas d'approche techniciste !!!).

*Me remémorant la bohème de Rimbaud, j'ai voulu voir dans les petits bonshommes côté verso le bonheur de pouvoir « rêver » à la belle étoile... mais cette timide interprétation personnelle de « liberté inaliénable » qu'a tout homme de pouvoir rêver n'a pas été partagée par tout le monde.*

**Mise en réseau** Un texte « fort » et « dur » à mettre en relation avec d'autres sur la destinée, l'exclusion, le « bonheur » sourd, aveugle, égoïste d'autres ouvrages.

La lecture des *illustrations* est saisissante surtout avec l'épiscopo qui donne un relief extraordinaire aux compositions de terre photographiées. Le procédé de transparence de la vitre, la beauté cruelle de ces petits bonshommes de terre (certains ont pensé à Pompéi), les graphitis de petits bonshommes au mur (dont je recherche encore une interprétation), les affiches de cinéma déchirées (celle de Marie Antoinette qui née côté recto et se souciant peu

des misères du peuple affamé s'est également retrouvée côté verso après la révolution).  
L'illustration dit « plus » que ce qui est écrit. Etc...

**En conclusion**, cet album de dimension modeste est d'une très grande richesse (plus on analyse ce texte, dont la structure est un peu celle d'une chanson avec refrain lancinant, plus on trouve d'éléments : on peut aussi interpréter la ponctuation : la virgule qui laisse encore une possibilité d'ouverture, opposée au point qui marque un terme, une fin : les choses sont dites il n'y a pas à y revenir)...

### **Le cygne argenté**

(Cet album comme beaucoup d'autres existe en petit et grand format).

Texte fortement structuré chronologiquement, 16 pages, les « valeurs » sont assez traditionnelles. (Cette remarque est importante car elle facilite le travail proposé ci-dessous). Ce texte a permis un nouveau type de présentation : **la reconstruction de texte à plusieurs**. (= texte puzzle, = lecture éclatée), il vise à faire lire et relire.

Une page photocopiée (album grand format) est donnée à chaque enfant, (ou à deux enfants). Pour les élèves en difficulté, choisir une page courte. Chacun lit et écrit une phrase titre. Les titres sont lus, on reconstitue l'histoire (l'épisode du brouillard a demandé qu'on se serve des autres pour pouvoir bien le placer dans la chaîne chronologique). Quand le texte est reconstitué (titres et pages affichés au tableau) les enfants peuvent le lire intégralement (album petit format), on peut alors pour compléter faire quelques **remarques sur la langue** :

1) observer le système des **temps**. Dans ce récit au passé simple, certaines phrases sont au présent, en chercher la valeur :

Présent de l'écriture (aujourd'hui, alors que j'écris, je pense...je sais...)

Présent du discours rapporté (à l'époque je me suis dit que...)

Présent « général » on dit (on a toujours dit) qu'au moment de sa mort le cygne chante.

2) la longueur des phrases, (système « **d'enrichissements** » grâce à des adjectifs)

et puis :

3) rapprocher les 2 « rencontres » amoureuses (le paragraphe est identique ce qui confirme que la vie est un éternel recommencement),

4) l'anticipation de la disparition du 5<sup>ème</sup> petit cygne (le lecteur n'est en définitive par surpris de sa disparition)

5) les sentiments du narrateur concernant le cygne, mais aussi sa raison (il comprend que la renarde a tué pour nourrir ses enfants). Le rôle de la nourriture (croûtons donnés en périodes « sereines »).

Etc..

**Mise en réseau** Les histoires d'enfants et d'animaux sont nombreuses (au collège les élèves liront certainement le Lion de J. Kessel). Mise en réseau « culturel » musical avec le ballet « le lac des cygnes » de Tchaïkovsky...

**Les illustrations** sont d'une grande qualité esthétique, le « je » de l'histoire devient un « il » dans les illustrations (cherchez bien, l'enfant est représenté, caché souvent) Une des illustrations montre aussi (par anticipation) un renard... Noter la différence d'expression entre le renard à l'affût et le renard attaquant...

### **Une histoire à 4 voix**

Cet album dont le texte tient sur une page dactylographiée a permis une approche différente. Au niveau du texte la notion de *point de vue* a été abordée. Une même histoire est racontée par 4 personnages très différents. Il faut malgré tout avoir lu les « 4 » histoires pour avoir la totalité de la narration.

La présentation qui a été choisie pour ce texte est celle de la *lecture tabulaire*. Attention ce procédé technique ne figure pas dans les textes officiels. Je vous l'ai proposé plutôt comme une préparation de l'enseignant : pour arriver à démontrer le caractère particulier de chacun des personnages, diverses entrées sont proposées. Avec des enfants il ne faudrait pas mettre en place une structure rigoureuse comme celle-ci (ou alors pour étudier un point en particulier, mais pas pour tout.)

### **Illustrations**

Dans cet album texte et illustrations sont du même auteur, du coup les « distorsions » entre le texte et les illustrations (quel chien poursuit quel autre ?) les clins d'œil au lecteur (La Joconde, King kong...) sont un véritable régal.

**Mise en réseau** « technique » : le point de vue

Deux fourmis (album ne figurant pas sur la liste). Le texte est vécu par les fourmis, il est difficile de comprendre de quoi il s'agit (un cristal ? une grotte ? un lac ? une pelle...) les illustrations permettent de dire « plus » et fournissent un autre point de vue au lecteur (un cristal ? = sugar, une grotte ?= une bouche, un lac ? = une tasse de café, une pelle ?=une cuiller à café, un monde étrange ?= un grille pain...)

L'enfant océan (l'histoire du petit poucet version moderne, tel un fait divers, l'histoire se déroule peu à peu, les « témoins » apportent successivement leur version d'un épisode, avec des registres de langue très différents).

Verte (la petite fille -dont la grand mère est une sorcière- son petit copain etc..) vont vivre les événements avec chacun leur personnalité et leur connaissance des faits extra-ordinaires

### **ANNEXES**

Documents joints

1. La grille d'emploi du temps
2. La littérature dans les nouveaux programmes (présentation synthétique)
3. La conduite du travail en classe (ajout par rapport à l'animation, extrait du document d'application lire écrire au cycle 3)
4. Résumés des 3 albums étudiés, extraits du document d'application
5. Les Petits Bonshommes sur le carreau, préparation pour le maître
6. Texte d'une Histoire à 4 voix
7. Préparation pour le maître : Tableau vierge (lecture tabulaire d'une histoire à 4 voix)
8. Tableau complété
9. Pour le maître : mes notes non rédigées sur les illustrations

## LES HORAIRES OFFICIELS DU CYCLE 3

DOMAINES TRANSVERSAUX	HORAIRE
Maîtrise du langage et de la langue française	13 h réparties dans tous les champs disciplinaires dont 2 h quotidiennes pour des activités de lecture et d'écriture
Éducation civique	1 h répartie dans tous les champs disciplinaires 0 h 30 pour le <span style="border: 1px solid black; padding: 0 2px;">débat</span> hebdomadaire

DOMAINES	CHAMPS DISCIPLINAIRES	Heure MINI	Heure MAXI	HORAIRE DU DOMAINE
Langue française Éducation littéraire et humaine	Littérature (dire, lire, écrire)	4 h 30	5 h 30	12 h
	Observation réfléchie de la langue française <span style="border: 1px solid black; padding: 0 2px;">ORL</span> (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire)	1 h 30	2 h	
	Langue étrangère ou régionale	1 h 30	2 h	
	Histoire et géographie	3 h	3 h 30	
	Vie collective ( <span style="border: 1px solid black; padding: 0 2px;">débat</span> réglé)	0 h 30	0 h 30	
Éducation scientifique	Mathématiques	5 h	5 h 30 3 h	8 h
	Sciences expérimentales et technologie	2 h 30		
Éducation artistique	Éducation musicale Arts visuels	3 h		3 h
Éducation physique et sportive		3 h		3 h

# LITTERATURE (DIRE LIRE ECRIRE)

## 1. PROGRAMMATION DES TEXTES DE LA LITTERATURE DE JEUNESSE (LES NOUVEAUX PROGRAMMES)

- 2/3 des livres sont pris dans la liste
- De 4 heures 30 à 5 heures 30 par semaine (sur total langue française 6 à 7h30)
- 2 «classiques de l'enfance »
- Au moins 8 ouvrages de la littérature de jeunesse contemporaine
- En « parcours rapide », pas plus de 2 semaines sur un roman
- La programmation des lectures successives est décisive et doit s'inscrire dans la durée du cycle et non de l'année, et suppose donc une décision du conseil de cycle.
- Lectures personnelles à la maison : au moins un livre par mois
  - Clubs de lecture
  - Carnet de lecture gardant trace personnelle des émotions, intérêts...

Cas des textes  
**résistants**  
proliférants

## 2. OBJECTIFS

- **Dépasser les pratiques de simples vérifications.....**  
*« Laisser les élèves fréquenter des fichiers de lecture qui ne prévoient comme seule intervention didactique que le contrôle des réponses faites à un questionnaire ne saurait en aucun cas suffire »*
- **Pas « de « techniques de textes » qui ne seraient à ce niveau que des bavardages »**

- **Compréhension** : de l'explicite à l'implicite (de la compréhension littérale, à la compréhension fine, de la lecture référentielle à la lecture inférentielle)

**Compréhension** : il n'y a pas qu'un seul sens

Reformulation : phases de rappel

Synthèses

Tout ce qui peut gêner la compréhension

Sens littéral, idées essentielles

Anticipation : le projet de lecteur

**Interprétation** : de la lecture littérale à la lecture inférentielle

A chacun sa lecture : les limites

Débat : la lecture partagée.....

Formation du lecteur

**DEBAT**

➤ **Culture littéraire**  
**Mise en réseaux (parcours)**  
**Mémorisation**  
**Lectures personnelles**  
**Lien BCD/BM**



**Culture**

### 3. PRATIQUES

➤ **4 modalités ... plus une**

- Alternances**
- **lecture du maître à haute voix**
  - **Résumé du maître (passages trop longs ou digressions)**
  - **lectures oralisées**
  - **lectures silencieuses**

#### Ecrire à partir de la littérature

- **Projet d'écriture : conte légende, nouvelle policière, récit de voyage, fable, scène de théâtre etc...**
- **Pastiche, imitation, détournement : bases du travail d'écriture... et révision**



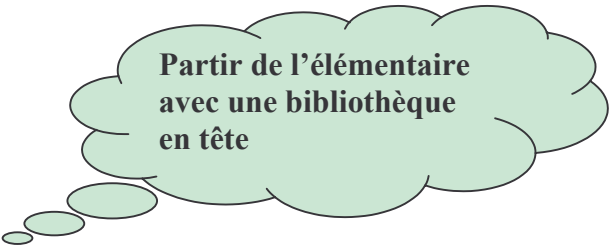
*Expression*

*écrite*

➤ **la lecture personnelle**

➤ **les ateliers de lecture**

- **Entraînement lecture ; code, modalités de lecture stratégies de compréhension (substituts du nom, pronoms, temps verbaux, connecteurs)**
- **Lien avec « l'observation réfléchie de la langue »**



**Partir de l'élémentaire  
avec une bibliothèque  
en tête**

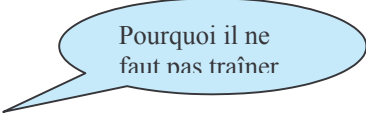
### 4. Vous avez dit « MEMOIRE » ?

- **Inscription des œuvres dans la mémoire de chacun (personnages, trame narrative, expressions, mémorisation de passages)**
- **10 textes mémorisés par an**

Pour ce compte rendu j'ajoute un court extrait du document d'application « lire écrire au cycle 3 »

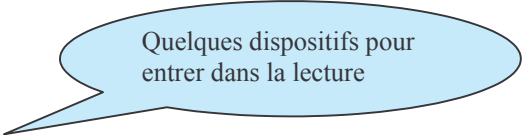
### La conduite du travail en classe

*Le document d'application sur la littérature donnant nombre d'indications de travail, on se limitera ici à quelques compléments.*



Pourquoi il ne faut pas traîner

Il convient de rappeler que chaque œuvre doit être parcourue, découverte en un temps raisonnable (une séance à une séquence répartie sur 15 jours). Il importe d'en bien comprendre les raisons. Au-delà d'une semaine, la mémoire est mise à rude épreuve, parfois aussi la patience. Si on allonge le temps passé sur un ouvrage, on s'expose davantage aux risques de l'explication, de la décortication du texte qui altèrent son appréhension globale, épuisent l'intérêt au lieu d'attiser et d'exercer la curiosité et « tirent » davantage l'activité vers le formalisme que vers l'implication personnelle. Or, c'est la recherche du « sens pour soi » qu'il faut valoriser avec la littérature à l'école.



Quelques dispositifs pour entrer dans la lecture

Le maître peut mobiliser divers dispositifs pour organiser l'entrée dans la lecture selon la nature du texte, par exemple :

– le **dévoilement progressif** (lecture-feuilleton sur un nombre limité de jours) ;  
*(note de l'IEN : penser à résumer des passages trop longs, pour ne pas lasser l'attention)*

– la **lecture de fragments sélectionnés** avant la lecture intégrale (début et fin du livre, extraits de chapitres) ;

– la **découverte d'illustrations** sélectionnées avant toute lecture (présentation par projection, d'abord sans le titre, puis avec le titre) ;

*(note de l'IEN : on commence par « lire » les illustrations, avant de lire le texte, il s'agit du procédé inverse de celui que j'ai employé pour l'histoire à 4 voix » mais qui permet de se constituer « un projet de lecteur », des hypothèses, avant de lire)*

– la **reconstruction d'un texte à plusieurs** (classe divisée en deux).

*(note de l'IEN : c'est ce que j'ai utilisé pour le Cygne argenté, dans les groupes où je l'ai présenté, mais en fragmentant le texte au maximum, 16 pages).*

Vous trouverez les textes (résumés et présentation des albums) ci-dessous dans le document d'application sur la « Littérature au cycle 3 »

## Les Petits Bonshommes sur le carreau

DOUZOU Olivier – SIMON Isabelle – Éditions du Rouergue – coll. Jeunesse – 48 pages – 5,95€

📖 **Difficulté de lecture : niveau 1**

En l'occurrence, il faut prendre le titre à la fois au sens propre et au sens figuré. « Un enfant regarde par la fenêtre dans la rue ». D'un côté de la vitre, il y a un petit bonhomme dessiné dans la buée. De l'autre côté de la fenêtre, il y a « des petits bonshommes sur le carreau », des miséreux, des sans abri. De double page en double page alternent l'image du dessin dans la buée, selon des points de vue variés, et la représentation des laissés pour compte, dans la rue, des personnages en argile photographiés.

Tandis que le texte progresse de misère en misère: le froid, l'indifférence d'autrui, la honte...

Cet album constitue une véritable parabole qui prolonge la parabole biblique, puisque la première phrase caractérisant le bonhomme dessiné sur le carreau est : « Il a des yeux mais il ne voit pas ».

Seule une vitre mince et transparente le sépare de la tragique réalité, mais il ne voit pas, ne parle pas — pour témoigner —, sourit, n'entend pas, « il est heureux, mais il ne le sait pas ». On fera découvrir aux enfants cette construction très organisée, on leur demandera comment ils interprètent ce livre, et cela permettra d'introduire un débat sur le thème de l'exclusion sociale.

Par ailleurs, par ses textes simples et chargés d'émotions, par sa construction en alternance, et par des personnages faciles à transposer, cet album se prête bien à une mise en spectacle.

## Mon Cygne argenté

MORPURGO Michael – BIRMINGHAM Christian – Kaléidoscope – 40 pages – 13€

📖 **Difficulté de lecture : niveau 1**

Le narrateur est fasciné par l'arrivée d'une femelle cygne, une nuit, sur son étang. Elle est lointaine, il l'apprivoise, découvrant avec jalousie l'irruption d'un mâle, les amours, les petits. Pas loin de cette idylle, une renarde et ses cinq petits, tous affamés. La rudesse de l'hiver va provoquer la rencontre des deux mères, la mort du cygne et le célèbre chant. Et la vie reprend.

Le texte déroule doucement le cours de la vie qui tire son sens de la mort. Le récit mêle chronologiquement l'observation et les sentiments de l'enfant. La beauté de la vie se déploie avec autant de force que sa violence.

Les illustrations, souvent tamisées par le brouillard, la neige ou la nuit choisissent les gros plans qui ne favorisent guère la distance du lecteur, pris à parti parce qu'acteur direct de la vie en mouvement.

L'album, qui ouvre sur des récits naturalistes, sur le réalisme en peinture, sur les liens entre des enfants solitaires et la nature, les animaux, oblige à une réflexion sur le sens de la vie, la valeur et la constance des sentiments selon les circonstances : un réflexe salutaire de mise à distance que favorise le texte au moment où les images parient sur l'identification, l'implication passionnelle, le sentiment envahissant d'absurdité lié au simple fait d'exister.

## Une Histoire à quatre voix

BROWNE Anthony – Kaléidoscope – 40 pages – 13,6€

📖 **Difficulté de lecture : niveau 2**

Variations sur une histoire apparemment simple: une mère et son fils accompagnés de leur chienne, un père et sa fille accompagnés de leur chien se croisent un court moment lors de leur promenade au parc. Chaque humain, simultanément, va donner à cet événement banal une tonalité particulière, symbolisée par une police de caractère et une saison de l'âme appropriées : somptuosité de l'automne à l'entrée de la mère, pâle hiver pour le père, hiver aussi pour le garçon mais, qu'il rencontre la fillette, et c'est le printemps, qu'ils jouent ensemble et c'est l'été.

Points de vue portés également par les images qui adaptent les cadres, ce qu'on décide de montrer, de cacher, à la psychologie de chaque personnage. Allié aux références prises dans l'époque actuelle (espace urbain, centrales nucléaires...), l'univers artistique, en particulier surréaliste (peinture, cinéma, chanson...), soutient le propos par citations, parodies, amalgames, imprégnations ; il alerte aussi.

*Une Histoire à quatre voix* est la reprise d'un autre album publié en 1987, *Une promenade au parc* (Flammarion) ; il est intéressant d'observer l'évolution entre ces deux albums, comme la transformation des premiers personnages humains en singes, personnages récurrents chez A. Browne.



**Les petits  
bonshommes  
sur le carreau**

Un enfant regarde par la fenêtre  
dans la rue  
la nuit

Dans la buée de la fenêtre  
du côté où il fait chaud,  
il y a un petit bonhomme.  
Un petit bonhomme sur le carreau.

**Côté recto**

Ce n'est qu'un petit bonhomme  
Dessiné du bout du doigt,  
il a des yeux mais il ne voit pas.

De l'autre côté de la fenêtre,  
du côté où il fait froid,  
il y a des tas de petits bonshommes,  
des petits bonshommes sur le carreau  
sur la paille et dans la misère.  
COTE VERSO

Ce n'est qu'un petit bonhomme, dans la buée  
sur le carreau,  
il a une bouche mais ne parle pas.

De l'autre côté de la fenêtre,  
du côté où il fait froid,  
les petits bonshommes sur le carreau  
ouvrent la bouche quand il faut parler,  
mais il en sort de la fumée.  
Il fait si froid de ce côté-là.  
COTE VERSO

Ce n'est qu'un petit bonhomme  
dessiné du bout du doigt,  
il sourit jusqu'à ses oreilles,  
mais il n'entend pas.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid,  
les petits bonshommes murmurent  
ils parlent devant les murs qui n'ont pas d'oreilles,  
Devant le soupirail  
et écoutent les bouches d'égout qui restent  
muettes.

Ce n'est qu'un petit  
bonhomme, dans la  
buée sur le carreau,  
il lève les bras,  
il est heureux,  
mais il ne le sait pas.

De l'autre côté de la  
fenêtre, du côté où il fait  
Froid,  
les petits bonshommes  
qui sont sur le carreau  
Baissent leurs bras  
se cachent la face et  
Tournent le dos,

c'est le revers, c'est la misère,  
c'est le **COTE VERSO**

.....  
Ce n'est qu'un petit bonhomme  
dessiné du bout du doigt,  
il a une tête,  
mais il ne le sait pas.

Un petit bonhomme à la fenêtre  
né sous une bonne étoile, d'une trace *de doigt*  
dans la buée sur le carreau.  
Il a de la chance mais il ne le sait pas.

Un tout petit bonhomme  
Dessiné du bout du doigt dans la buée sur la  
fenêtre, **côté recto**  
qui a une tête, des oreilles, une bouche, des  
yeux et des bras.  
Il a même un cœur, mais il ne le sait pas.

Ce n'est qu'un petit bonhomme dessiné  
du bout du doigt,  
sur le carreau, **côté recto**  
mais il sera du côté où il fait froid,  
**COTE VERSO**  
dès que l'on tirera le rideau.

Et il ne le sait pas.

De l'autre côté de la fenêtre,  
COTE VERSO  
vivent les petits bonshommes,  
dans la rue qui n'est pas un bon endroit,  
mais c'est leur unique berceau  
du côté où il fait froid.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid,  
il y a des tas de petits bonshommes  
qui s'endorment et qui rêvent  
à la belle étoile, entre les poubelles,  
sur le carreau.

De l'autre côté de la fenêtre,  
du côté où il ne fait pas chaud  
il y a des tas de petits bonshommes,  
qui vivent par terre  
pétrifiés par le froid,  
jusqu'au bout des doigts.

# Les petits bonshommes sur le carreau

Un enfant regarde par la fenêtre  
dans la rue  
la nuit

Dans la buée de la fenêtre  
du côté où il fait chaud,  
il y a un petit bonhomme.  
Un petit bonhomme sur le carreau.

## Côté recto

Ce n'est qu'un petit bonhomme  
dessiné du bout du doigt,  
il a des yeux mais il ne voit pas.

De l'autre côté de la fenêtre,  
du côté où il fait froid,  
il y a des tas de petits bonshommes,  
des petits bonshommes sur le carreau  
sur la paille et dans la misère.  
COTE VERSO

Ce n'est qu'un petit bonhomme, dans la buée  
sur le carreau,  
il a une bouche mais ne parle pas.

De l'autre côté de la fenêtre,  
du côté où il fait froid,  
les petits bonshommes sur le carreau  
ouvrent la bouche quand il faut parler,  
mais il en sort de la fumée.  
Il fait si froid de ce côté-là.  
COTE VERSO

Ce n'est qu'un petit bonhomme  
dessiné du bout du doigt,  
il sourit jusqu'à ses oreilles,  
mais il n'entend pas.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid,  
les petits bonshommes murmurent  
ils parlent devant les murs qui n'ont pas d'oreilles,  
Devant le soupirail  
et écoutent les bouches d'égout qui restent  
muettes.

Ce n'est qu'un petit  
bonhomme, dans la  
buée sur le carreau,  
il lève les bras,  
il est heureux,  
mais il ne le sait pas.

De l'autre côté de la  
fenêtre, du côté où il fait  
Froid,  
les petits bonshommes  
qui sont sur le carreau  
Baissent leurs bras

se cachent la face et  
Tournent le dos,  
c'est le revers, c'est la misère.  
c'est le **COTE VERSO**

Ce n'est qu'un petit bonhomme  
dessiné du bout du doigt,  
il a une tête,  
mais il ne le sait pas.

De l'autre côté de la fenêtre,  
COTE VERSO  
**vivent** les petits bonshommes,  
dans la rue qui n'est pas un bon endroit,  
**mais c'est leur unique berceau**  
du côté où il fait froid.

Un petit bonhomme à la fenêtre  
né sous une bonne étoile, d'une trace de doigt  
dans la buée sur le carreau.  
Il a de la chance mais il ne le sait pas.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid,  
il y a des tas de petits bonshommes  
qui s'endorment et qui rêvent  
à la belle étoile, entre les poubelles,  
sur le carreau.

Un tout petit bonhomme  
dessiné du bout du doigt dans la buée sur la  
fenêtre, côté recto  
qui a une tête, des oreilles, une bouche, des  
yeux et des bras.  
Il a même un cœur, mais il ne le sait pas.

De l'autre côté de la fenêtre,  
du côté où il ne fait pas chaud  
il y a des tas de petits bonshommes,  
qui vivent par terre  
pétrifiés par le froid,  
jusqu'au bout des doigts.

Ce n'est qu'un petit bonhomme dessiné  
du bout du doigt,  
sur le carreau, côté recto  
mais il sera du côté où il fait froid,  
**COTE VERSO**  
dès que l'on tirera le rideau.

Et il ne le sait pas.

Isabelle Simon & Olivier Douzou  
Editions du Rouergue

bonheur  
froid  
schéma corporel  
éléments sonores

## Une histoire à quatre voix. Anthony Browne

<i>PREMIERE VOIX</i>	<i>DEUXIEME VOIX</i>	<i>TROISIEME VOIX</i>	<i>QUATRIEME VOIX</i>
<p>C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire leur promenade.</p> <p>Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc.</p> <p>Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. Assieds-toi », dis-je à Charles. « Ici ».</p> <p>Je réfléchissais au menu du déjeuner – j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler un de mes délicieux potages -, lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu ! Mon Dieu ! Où était-il passé ?</p> <p>Tant d'horribles individus rôdent dans le parc de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité. Puis je l'ai vu en pleine conversation</p>	<p>J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc.</p> <p>Il adore le parc. J'aimerais bien avoir la moitié de son énergie.</p> <p>Je me suis installé sur un banc et j'ai consulté les offres d'emploi. Je sais que c'est une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ?</p>	<p>J'étais une fois de plus tout seul dans ma chambre. Je m'ennuyais, comme d'habitude. Puis Maman a dit que c'était l'heure de notre promenade.</p> <p>Il y avait dans le parc un chien très gentil et Victoria s'amusa beaucoup. Elle avait de la chance, elle.</p> <p>« Ca te dirait de venir faire du toboggan ? » demanda une voix. C'était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé. Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné.</p> <p>Les deux chiens faisaient la course comme deux vieux amis.</p> <p>La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai fait la même chose.</p> <p>Je grimpe bien aux arbres et je</p>	<p>Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc.</p> <p>Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme.</p> <p>J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauviette, mais en fait non. On a joué à la bascule et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool.</p> <p>On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain.</p> <p>Puis on a tous joué dans le kiosque et j'étais vraiment heureuse.</p> <p>Charlie a cueilli une fleur et me l'a donnée. Puis sa maman l'a</p>

avec une fillette qui avait très mauvais genre. « Charles, viens ici. Immédiatement ! » ai-je dit. « Et viens ici, je te prie, Victoria. » Nous sommes rentrés à la maison en silence.	Puis ce fut l'heure de rentrer . Réglisse m'a bien remonté le moral. On a bavardé gaiement tout le long du chemin.	lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse - drôle de nom, je sais, mais elle est vraiment sympa. Puis Maman nous a surpris en train de parler et j'ai dû rentrer à la maison.	appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste.  En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa.
--	--	---	---

Etude du texte seul (lecture tabulaire):

	MERE	PERE	CHARLES	REGLISSE
Police de caractère				
Saison				
Personnage (âge, classe sociale)				
Registre de langue				
Enonciation				
Sentiments, place de la parole				
La mère vue par...				
Le père vu par...				
Charles vu par...				
Réglisse vue par				
Victoria vue par				
Albert vu par				
Que voit le personnage				
Que fait le personnage (son activité)				
Caractère du personnage				
Place du lecteur chez ....				

	MERE	PERE	CHARLES	REGLISSE
Police de caractère	efficacité éprouvée : baskerville gras	simplicité dépouillée Franklin gothique	Objectivité, American Typewriter	Chaleureux et intime Scripte stanton
Saison	Automne	Hiver	Printemps	Eté
Personnage	Adulte, femme, riche	Adulte, homme, pauvre	Enfant, garçon, riche	Enfant, fille, pauvre
Registre de langue	Vocabulaire et syntaxe soutenu « l'importuner »	Alors moi et Réglisse	Fils de sa mère « j'étais impressionné » Enfant « elle était géniale »	Fille de son père « elle s'en fichait » Enfant « hyper fâchée »
Enonciation	Nous, des possessifs Passé simple	On, je, pas de possessif Présent		
Sentiments	Nous sommes rentrés la maison en <u>silence</u>	J'avais besoin de prendre l'air. On a <u>bavardé</u> gaiement tout le long du chemin... m'a remonté le moral	Je m'ennuyais comme d'habitude, tout seul	J'étais vraiment très heureuse
La mère vue par...				<b>Hyper fâchée, pauvre pomme</b>
Le père vu par...	Tant d'horribles individus ( ? )			<b>Papa n'avait pas le moral</b>
Charles vu par... (prénom royal)				<b>Mauviette, non, il avait l'air triste Charles → Charlie</b>
Réglisse vue par	Fillette qui avait très mauvais genre	M'a bien remonté le moral	Une fille malheureusement, vraiment sympa, elles avait de la chance elle	
Victoria vue par (nom royal)	Labrador du pure race, importunée		Victoria s'amusait beaucoup	Magnifique chienne s'en fichait
Albert vu par	Vulgaire batard, misérable corniaud, sale bête	Le chien	Un chien très gentil	Albert a renflé son derrière
Que voit le personnage	Rencontre des deux chiens Rencontre des deux enfants		Les chiens s'amusent Toboggan, balançoire, grimper aux arbres Conversation	Albert a pris un bain
Activités	Réfléchit au menu du déjeuner	Lit son journal à la recherche d'emploi	Jeux	Jeux
Caractère (interprétation)	Autoritaire, froide, dure, très attachée aux « valeurs » de classe	Tourné sur ses difficultés, personnage faible, se fait consoler par sa fille	Soumis, obéissant, souffre de solitude	Active, délurée, affectueuse, responsable
Place du lecteur chez	Aucune (la mère s'écoute parler)	On a tous besoin...non ?	Drôle de nom, je sais	Pauvre pomme ( ? )

Le lecteur ne connaît l'histoire qu'après avoir lu les 4 voix

Une histoire à 4 voix :



la mélodie, très développée (quantité de parole) : la mère

} l'accompagnement

Notes non rédigées concernant les illustrations :

#### PREMIERE VOIX

1. Rigidité de la dame (presque militaire) C'était l'heure. L'enfant passe après le chien. « Notre » est ce royal ou évocation du père ? Est-ce leur maison ? il n'y a pas de portail
2. La mère détache son chien Illustration à mettre en relation avec le père détachant le chien. Repère les 2 arbres à droite. Ici le Récit est privilégié. Le corps de la dame masque la centrale thermique : son lieu de promenade ne peut être aussi proche d'un lieu trivial comme une centrale. Son monde est autre : derrière elle un personnage couronné (le petit prince ?, la reine d'Alice au pays des merveilles ?) croise un personnage portant une hotte. Un réverbère. Sur l'illustration ce n'est pas Albert qui poursuit Victoria mais l'inverse : cela la dame ne peut l'admettre . Il y a contradiction entre le texte et l'illustration.
3. Jeu des ombres (principe courant chez A. Browne. Celle de la mère et du banc englobe et annule complètement celle de Charles. Au 2<sup>ème</sup> plan à droite un arbre projette une ombre improbable. Noter le crocodile à l'arrière plan, il a la gueule ouverte. C'est une énigme. Page suivante l'homme s'est-il échappé ? le crocodile est plus gros il a la gueule fermée. Les arbres crient ? Le ton de la dame est plus sec pour son fils que pour son chien. Image du banc, côté Charles vu de devant.
4. La pauvreté : le bleu de travail du père est constellé de tâches, symboles de la pauvreté. Les arbres crient en chœur et le journal du père affiche une reproduction du tableau d'Edvard MUNCH « le Cri » (première ouvre où l'on ne sait pas les causes du cri) - (on verra le journal plus précisément sur une autre illustration). La détresse quelles qu'en soient les causes, produit des effets communs. L'ombre de la mère : un reptile que le père semble vouloir éviter en déplaçant ses jambes. Regard haineux de la mère ? Les « horribles individus » l'expression s'adresse t-elle au père ? Elle partagerait bien le monde 1/3 pour lui, 2 :3 pour elle. Son souci domestique (déjeuner) tranche avec son caractère de grande bourgeoise « Charles » « Victoria ».
5. .
6. Comme la couverture mais sans don de la fleur
7. Les traces, fonctionnent comme les ombres. Ici c'est la sécheresse du cœur de la mère : à mettre en relation avec les autres sorties du parc.

#### DEUXIEME VOIX

1. Père-fauteuil-chien ; cet ensemble apparaît dans 3 albums (through the magic mirror, A calicochon) le chien est toujours derrière. Ce siège n'est pas un élément neutre.
2. Chez Browne les murs obligent à un déplacement latéral. Au départ on note un cœur noir et brisé et au dessus de la tête du père Noël le symbole A de l'anarchie ( !). Au retour le symbole a disparu, le cœur ressoudé est rouge vif.
3. Le père détache son chien. A mettre en relation avec la mère qui détache son chien I. 2 Si dans cette première illustration le récit était premier, ici l'image assure le relais du texte : impatience du chien (mouvements de la queue, tension de la laisse, museau hors du cadre).. Une centrale thermique dont une cheminée sur 2 seulement fume (à mettre en relation avec : j'aimerais avoir la moitié de son énergie).
4. Traînée lumineuse des chiens dont l'un est déjà hors cadre.
5. Chevalier de Frans HALS et MONA LISA (Carmen avec fleur rouge) à comparer avec II.2

#### TROISIEME VOIX

1. .
2. Magritte les chapeaux
3. Image ? du banc vue de derrière (repère les 2 arbres) Côté Réglisse. Les tours sont devenues château, le lampadaire une fleur. Rôle du poteau séparateur.
4. Charles impressionné par Réglisse ? surtout impressionné par la descente vertigineuse du toboggan. Le reflet de son visage : le Cri= hurle bouche grande ouverte. L'avion brisé : celui du petit prince ? courbure de la terre Petite Prince I.2 ? La glissière déborde le cadre, le lecteur va recevoir Charles sur les genoux.
5. Illustration de la théorie de la forme GELSTAT : vase ou visage. Les queues des chiens devenus de vieux amis sont interverties, comme les chaussettes vertes de Charles vont devenir rouge et blanche comme le pull de Réglisse dans quelques images
6. Une chaussette verte
7. Je grimpe bien le texte est contredit par l'illustration : c'est réglisse qui est le plus haut
8. Parc désert. Cupidon a décoché sa flèche vers Charles poussé par sa mère furieuse. L'emportement de la mère : les pas coupent la pelouse (en temps ordinaire elle aurait suivi les allées, cette image est incompatible avec l'image (de rigidité, d'obéissance à la loi) qu'elle veut donner d'elle.

#### QUATRIEME VOIX

1. .



2. Contradiction entre le texte (indifférence de la chienne alors que l'illustration montre que c'est elle qui poursuit Albert).
3. Les boutons de bois du manteau de Charles sont devenus de petites bananes (thème récurrent =signature graphique chez Browne). Les jambes trop courtes flottent et laissent apparaître des chaussettes vertes (page suivante elles seront rouges et blanches comme le pull de Réglisse. C'est un échange symbolique (comme la queue des chiens un peu plus tôt), amicale et discrète complicité . A noter aussi les fruits (pauvre pomme !) et le nez froncé de la dame qui semble humer en direction de l'orientation du sillon d'une pêche joufflue : ce n'est sans doute pas fortuit ! Image du banc vu par Réglisse, ici c'est l'œil du lecteur.
4. .
5. Fontaine de Neptune à Bologne (structure générale et caleçon porté par Neptune)
6. L'échange des chaussettes
7. Comme la couverture (ou I.6) mais don de la fleur . Fond illuminé.
8. Que regarde Charles si près ? Réglisse ? ou le lecteur qui servira de relais ? Chapeau sur les piliers
9. L'ombre du coquelicot est un philactère : pour quelle autre voix ? Celle du lecteur ? Cette tasse qu'a dessinée Réglisse pour un coquelicot (fleur qui ne dure pas), cette autre tasse préparée pour son père ?... voir texte photocopié.

Couverture : point de vue du lecteur : illustration n'appartient pas telle que au livre  
4<sup>ème</sup> de couverture

mère efficacité éprouvée : baskerville gras  
père simplicité dépouillée Franklin gothique  
Charles objectivité : American Typewriter  
Réglisse Chaleureux et intime Scripte stanton  
Au dessous un texte accrocheur

2 trios (classe sociale) adulte/enfant/chien

3 couples (adultes qui ne se rencontrent pas) (enfants qui jouent) (2 chiens devenus de vieux amis)

Le point de vue

- celui des différents personnages sur les actions sur les autres personnages
- celui de l'illustrateur qui peut être différent de celui de la narration (quel chien poursuit quel autre ?)
- celui du lecteur

Le parc (région du banc) vu de tous les côtés (comme une caméra qui tournerait autour).